

Otterburne, le 3 septembre 1973

Mon cher Marcel,

À cause du long congé, tu n'as sans doute pas reçu rapidement le petit mot que je t'ai écrit dès en arrivant. Je t'assure que j'ai bien fait de venir, en dépit d'Adrienne, car Clémence déperissait. Je ne pense pas qu'elle soit en danger immédiat — je verrai son docteur demain; les résultats d'examens n'étaient pas encore arrivés hier —, mais elle est maigre et sans force. Pauvre petite! Pour le moment, je peux aller lui rendre de fréquentes petites visites courtes et je lui apporte du steak haché maigre, ce qu'elle semble digérer. Quelle pitié: coûter si cher au gouvernement et cependant ne pas avoir à manger de viande maigre d'un bout à l'autre de l'année. Ils achevaient de la faire mourir avec leurs soupes grasses, leurs saucisses et omelettes. Antonia est retenue à Winnipeg. Elle souffre, je pense, d'une sorte de crise du foie. Elle mange comme un goinfre aussi, la pauvre! De toute façon, je découvre que je peux assez bien me débrouiller toute seule. Il y a deux magasins passablement bien garnis à Otterburne et les Soeurs sont serviables. Tout de même, comme j'aurais aimé garder ma chère soeur Berthe auprès de moi. Hélas, elle recommence ses classes aujourd'hui et de plus doit visiter les nouveaux petits couvents, c'est-à-dire les petits groupes de deux, trois, quatre soeurs établis çà et là dans des maison privées en lieu et place des anciens couvents. Celui de S[ain]t-Pierre, comme il fallait s'y attendre, a été acheté par les Mennonites. Ce sont eux, je pense, les vrais conquérants au Manitoba.

As-tu passé un bon week-end à Petite-Rivière? Il fait chaud ici aussi. Et la même humidité règne. 98% hier. Je ne comprends plus rien au climat du Manitoba. Les fermiers vont avoir de la peine, à ce qu'il semble, à rentrer leurs récoltes. Je t'appellerai au téléphone dans quelques jours. Je t'embrasse tendrement et j'espère que tu pourras passer ces dures semaines à venir sans trop de peine. J'ai toujours devant les yeux le douloureux, cher visage d'Adrienne. C'est affreux de n'avoir pu rester [*Ajouté en marge:* auprès d'elle. À bientôt,

Gabrielle]

Une dame Soive que j'ai rencontrée hier m'a dit que tu l'avais accouchée de son unique fils, Maurice. Elle t'envoie des amitiés.